



ARRONDISSEMENT DE VERVIERS CRISE LAITIÈRE

Les Verviétois feront du lait "équitable"

Les éleveurs forment une coopérative pour vendre un lait équitable bien de chez nous

On connaît les produits "Max Havelaar", label utilisé pour les denrées exotiques issues du commerce rétribuant justement le petit producteur. Voici que va débarquer bientôt la brique de lait bien de chez nous estampillée aussi "équitable".

La crise du lait aura eu au moins un résultat: une prise de conscience du consommateur qu'il faut donner la priorité aux produits du cru, qu'il s'agisse du lait lui-même ou de produits transformés, tout en privilégiant le producteur par rapport aux intermédiaires.

Dans cette mouvance, les membres du MIG (Milk Interest Group), branche belge de l'EMB (European Milk Board), ont décidé de lancer le lait wallon équitable, annonçaient hier nos confrères du

LA SEMAINE PROCHAINE, LE MIG NÉGOCIERA AVEC LES MAGASINS

Soir. "Le concept est en route", confirme Erwin Schöpges, éleveur d'Amblève et président du MIG. Une coopérative a été créée la semaine dernière. Pour en fai-

re partie, il s'agira d'être affilié au MIG et de verser 1.000 €. Une somme que le ministre Lutgen s'est cependant engagé à verser pour toute inscription dans la coopérative. L'opération serait donc blanche pour les membres du MIG.

Comment cela fonctionnera-t-il? La coopérative achètera du lait mis en boîte tétra-brick dans diverses laiteries. Les briques seront alors mises en vente dans des magasins, grands et petits participant au système. Pour chaque litre de lait commercialisé via la coopérative, une somme de 10 cents sera versée sur son compte. Et à la fin de l'année, chaque



Erwin Schöpges, éleveur d'Amblève, est le président du MIG, qui va lancer le lait wallon équitable ■ AFP

coopérateur recevra une part du total, la même pour tous. "Ce lait sera vendu à un prix acceptable pour le consommateur et pour le producteur." Avantage pour le premier: le lait viendra de sa région et il y trouvera probablement une garantie de qualité. "On a déjà l'accord de la Fédis (la fédération de la distribution) et la semaine prochaine, on va commencer à négocier

avec les grandes surfaces et les petits magasins", souligne l'agriculteur d'Amblève. Le système devrait être mis en place pour la fin de l'année ou au début de 2010. L'action devrait d'abord viser le lait demi-écrémé, puis pourrait s'étendre à un écrémé 3%, selon un plan de marketing. Dans ce cadre, chaque coopérateur sera invité à faire de la publicité pour le produit.

"C'est un projet inspiré de ce qui se passe en Autriche", ajoute Erwin Schöpges. Il ne résoudra pas tout, concède-t-il, mais donnera un signal. L'EMB compte environ 140.000 membres en Europe. En Belgique, difficile d'évaluer le nombre d'adhérents au MIG. "D'autant que l'on compte de 5 à 10 adhérents nouveaux chaque jour", se félicite Erwin Schöpges. « YVES BASTIN

RÉGION VERVIÉTOISE JOURNÉE SPÉCIALE

Osez afficher vos couleurs au boulot

Qui a dit qu'il fallait toujours porter un costume-cravatte ou un tailleur pour aller au bureau? En tout cas, ce vendredi, Françoise Fortemps (Montzen) ira travailler avec son foulard patro autour du cou. Étrange, il ne s'agit pas d'une habitude de la présidente de la régionale des patros de Verviers. Qui plus est, elle n'est pas la seule à avoir adopté ce nouveau style vestimentaire. C'est à croire qu'une nouvelle mode est lancée. Ce vendredi, vous risquez de croiser en rue, au bureau, à l'école ou même à l'université (où travaille Françoise) de nombreuses personnes affublées d'uniformes scout, guide ou patro. Mais pourquoi donc cette fureur subite pour le port du foulard bicoloré?



Assistante à l'Université, patronnée et fière de l'être ■ DR

TOUS AVEC VOTRE FOULARD
Ce vendredi 23 octobre est en réalité la Journée des Mouvements de jeunesse en Belgique. C'est pour cela que scouts, patronnés, guides, chiros et

autres mouvements de jeunesse du nord et du sud du pays sont invités à porter leurs couleurs. Quelques grandes villes organisent des déjeuners ou des activités de rencontre pour les jeunes issus de mouvements de jeunesse. Dans notre région, seul le port du foulard est ardemment recommandé. "Je mettrai mon foulard pour

montrer que les mouvements de jeunesse, que ce soit le patro ou les scouts, vivent et existent encore. C'est un chouette moyen de montrer qu'on est là et que ça bouge.", explique Françoise Fortemps. "Le personnel de mon département risqué de me voir débarquer au boulot avec mon foulard. Je pense que

c'est l'occasion d'ouvrir le dialogue et d'expliquer ce que l'on fait le samedi ou le dimanche au patro et ailleurs." A Verviers, les mouvements de jeunesse semblent encore avoir la cote. À titre d'exemple, on dénombre 30 patros actifs d'Olné à Waimes avec plus de 2350 patronnés. « YSALINE FETTWEIS

■ Journée des Mouvements de jeunesse : eux aussi participent!

PORTEREZ-VOUS VOTRE FOULARD SCOUT OU PATRO CE VENDREDI?



Marc Elsen
PARLEMENTAIRE

Toujours un foulard dans sa voiture

> "Je ne sais pas si je mettrai mon foulard. Cela dépendra de l'endroit et si ça se met. Mais symboliquement, j'ai toujours un foulard sur le tableau de bord de ma voiture."



Marie-Martine Schyns
PARLEMENTAIRE

Ancienne présidente du patro de Charneux

> "Pourquoi pas? Cela ne me gênerait pas d'aller aux réunions avec mon foulard. C'est important de soutenir les jeunes, de leur dire qu'il faut continuer. L'idée est bonne."



Melchior Wathelet
SECR. D'ÉTAT

Chef scout pendant six ans

> "Je ne sais pas si ça sera très bien vu au conseil des ministres (rires), mais c'est original. Je serai de tout cœur avec les scouts en tout cas. J'y ai été actif de longues années."

VERVIERS MANIF FACE AU SIÈGE DE LA SWDE

La CSC bloque la rue de la Concorde

Coups de sifflet, pétards, cris et rue de la Concorde bloquée: quelque 150 manifestants de la CSC ont donné de la voix hier matin, vers 9h, face au siège de la SWDE. Certains étaient venus de Namur, Mons, Charleroi... Les syndiqués ont ensuite tenu une assemblée générale au siège. Une entrevue direction - représentants du syndicat chrétien a également eu lieu. De plus, en même temps une réunion de concertation avec l'ensemble des syndicats était organisée au même endroit, explique Phi-

lippe Boury, à la direction. Pomme de discorde: l'organisation du personnel, que la CSC juge floue et qui "implique des changements simultanés à tous les niveaux à une vitesse démentielle. C'est ainsi que les règles en matière de changements d'affectation ne sont pas encore définies que les premiers courriers ont déjà été envoyés." Lesyndicat craint aussi une "augmentation écrasante des responsabilités du personnel de terrain" et des "dysfonctionnements réguliers de l'organisation."

Un exemple? À Eupen, "il y avait jusqu'à une date récente un coordinateur du secteur, un chef de secteur, deux contrôleurs et une équipe d'ouvriers avec contre-maître. Un des contrôleurs a pris sa pension et l'autre, dans le cadre d'une promotion, a quitté le secteur", explique Philippe Fasseaux, délégué permanent. Le hic, c'est qu'un des deux nouveaux contrôleurs ne connaît pas encore bien sa fonction et n'est pas germanophone, tandis que le second n'est que stagiaire. La CSC souhaite aussi une mise en place de "l'évolution de carrière

rapide". Celle-ci permettrait, grâce à de simples tests d'aptitude, et donc sans examen, de passer du rang 1 au rang 4 dans l'échelle qui en compte 5, souligne Philippe Fasseaux. Pour la CSC, "des centaines de travailleurs sont ainsi lésés", alors que la mesure serait prévue depuis cinq ans. Résultat de la manif et des entrevues? On va recauser de l'objet de ce conflit lors d'un nouveau comité de concertation, vendredi. "C'est une étape", estime Philippe Fasseaux. «



Y.B. La rue de la Concorde était bloquée: la CSC manifestait ■ GDS